



La Gazette du fort Ducrot



Editorial (le mot du président)

15 ans déjà... (François Gerolt)

Bien que notre association ait l'âge d'une adolescente, elle a déjà le vécu d'une adulte. En effet que de chemin parcouru depuis avril 2010, départ de notre aventure. Seul le COVID a pu nous arrêter pendant 6 mois.

Que de m3 de terre déblayée ; de m2 de surface peinte et repeinte ; que de m3 de bois fendu, transporté et enstéré ; de m de câble électrique et de goulotte posés ; de kg de mortier et de béton mis en œuvre ; de m2 de plancher posé

Personne n'aurait cru en être arrivé là lorsqu'il y a quinze ans Charles et Jean-Michel eurent la volonté de faire « quelque chose » pour sortir notre fort de l'abandon. Cela n'a pu se faire que grâce à l'engagement de chacun d'entre vous, chers membres, avec le soutien de la municipalité et de nos partenaires.

Nous pouvons être fiers du travail réalisé que nous présentons régulièrement lors de visites. La fréquentation en hausse régulière confirme l'intérêt du public pour notre fort.

J'aimerais aussi avoir une pensée pour nos anciens membres qui nous ont malheureusement déjà quittés et avec lesquels nous avons parcouru un bout de chemin. Enfin pour les quinze années à venir (ou plus !), je sais pouvoir compter sur vous pour continuer cette belle aventure patrimoniale et humaine.

FORT DUCROT MUNDOLSHEIM

FORT DUCROT MUNDOLSHEIM

JOURNÉE
PORTES OUVERTES

DIMANCHE 25 MAI 2025

Venez découvrir
Le magasin à poudre
restauré

10H-20H
OUVERT A
TOUS!
Dernière visite 18h

- VISITES GUIDÉES TOUTES LES 20 MN
- RESTAURATION ET BUVETTE
- ENTRÉE 5 €
- GRATUIT -16 ANS

lefortducrot@gmail.com
tel:06.60.84.87.38

ALSACE
Municipalité de Mundolsheim



À noter dans vos agendas !

Cette année, nous soufflons les 15 bougies du Fort Ducrot ! Pour fêter ensemble cet anniversaire, nous vous donnons rendez-vous le dimanche 25 mai 2025, de 10h à 20h, à l'occasion de nos grandes portes ouvertes.

Au programme : découverte des travaux réalisés, immersion dans l'histoire du fort, moments de partage et bien sûr, une bonne dose de convivialité ! Ce sera l'occasion parfaite pour se retrouver, échanger anecdotes et souvenirs, et passer un bon moment ensemble.

Venez nombreux et parlez-en autour de vous ! Plus on est de passionnés, plus la fête est belle ! On compte sur vous pour faire de cette journée un souvenir inoubliable !

Sommaire:

- Editorial
- Campagne de cotisations 2025
- Les aventures du professeur Nimbus
- L'avancement des travaux
- Le Fort Ducrot, un site en plein essor
- Les bénévoles, piliers des soirées culturelles de Mundolsheim
- 15 ans déjà. (Jean Michel Pfindel, président d'honneur)
- Un musée riche et immersif !
- Récupération de Matériel au Fort Lefebvre
- Place forte de Strasbourg : les noms des Forts.(épisode 2)
- Florilège de photos



Cuisine du fort Ducrot avec les tubes de ventilations

Campagne de Cotisation 2025 – Il est encore temps de nous rejoindre !

Chers amis du Fort Ducrot,

La campagne de cotisation 2025 se poursuit, et il est toujours possible d'adhérer. Votre soutien est essentiel pour préserver et valoriser ce lieu emblématique de Mundolsheim.

Vous n'avez pas encore renouvelé votre adhésion ?

Faites-le dès maintenant pour continuer à faire partie de cette belle aventure. Vous souhaitez rejoindre l'association pour la première fois ? C'est l'occasion idéale d'intégrer une communauté engagée et passionnée.

Votre contribution permet de financer des projets importants : restauration du site, entretien, animations culturelles et visites guidées.

Ne tardez pas à nous rejoindre. Pour plus d'informations, contactez-nous ou rendez-vous directement au Fort Ducrot.

Merci pour votre engagement et à bientôt.

Notre IBAN: FR76 1027 8010 1800 0203 1880 170

Les aventures du professeur Nimbus



Les aventures du professeur Nimbus:

Illustration tirée du "le journal" du jeudi 2 avril 1936



L'avancement des travaux

Les fêtes de fin d'année étant désormais derrière nous, nos bénévoles ont repris le chemin des chantiers des restaurations avec enthousiasme et détermination !

Compte tenu des conditions météorologiques peu favorables aux travaux extérieurs, Jean-Pierre, Gilbert et Alain, nos maçons aguerris, se sont attelés à diverses interventions essentielles à l'intérieur du fort. L'une des principales missions a consisté à préparer la salle du soldat, d'une surface d'environ 30 m², pour son aménagement futur. Afin d'assurer une base solide, il a fallu couler une chape destinée à recevoir un plancher, première étape avant l'habillage complet du local. Pas moins de 65 sacs de ragréage ont été nécessaires pour niveler le sol et combler les vides, une opération indispensable pour garantir la stabilité de la structure.



Pendant ce temps, dans le secteur Maginot, un travail de nettoyage a été entrepris. Il s'agissait notamment de ramollir et de supprimer des restes de goudron présents sur certaines parties du sol. Ces vestiges du revêtement d'origine marquent les emplacements où les soldats allemands manipulaient autrefois la poudre noire.

A l'extérieur, l'abattage des arbres mourants se poursuit. Nos équipes, toujours aussi mobilisées, ont continué à fendre et stocker le bois en stères. Le toboggan astucieusement conçu par Hubert a largement facilité le transport du bois vers le fossé, réduisant ainsi le temps et les efforts nécessaires pour cette tâche.

De leur côté, Claude, assisté par Hubert et "Tonton" Jean-Pierre, a poursuivi l'installation du système de ventilation. Après la mise en place des ventilateurs, c'est à la pose des tubes de ventilation, récupérés à Metz, qu'ils se sont attaqués. Voir les couloirs du fort reprendre vie grâce à ce nouvel apport d'air est une véritable satisfaction pour toute l'équipe. Depuis le début des travaux, pas moins de 100 mètres de tuyaux ont été installés. La première phase de l'installation concerne surtout le couloir de casernement, ainsi que les coudes perpendiculaires qui permettaient d'acheminer l'air vers les locaux.

Pendant que ces chantiers avancent, d'autres bénévoles sont également à l'œuvre pour assurer le bon fonctionnement et la préservation du fort. Nos électriciens, Hubert et Bernard, parcourent les couloirs avec vigilance, veillant à ce que toutes les installations lumineuses restent opérationnelles. Pendant ce temps, Régis, notre cuisinier dévoué, veille à ce que nos travailleurs ne manquent de rien lors des repas bien mérités. De son côté, Yves capture avec talent chaque avancée des travaux, immortalisant ces moments précieux pour la mémoire collective.

Bien que parfois moins visibles, ces missions sont tout aussi essentielles à la conservation et à la mise en valeur du fort. Chaque action, qu'elle soit imposante ou discrète, contribue à la préservation de ce lieu.



Le Fort Ducrot, un site en plein essor

Depuis une dizaine d'années, le Fort Ducrot suscite un intérêt croissant, attirant chaque année un nombre toujours plus important de visiteurs curieux de découvrir cet ouvrage militaire chargé d'histoire. Ce regain de popularité repose sur trois piliers essentiels.

D'abord, le travail inlassable des bénévoles, dont vous pouvez suivre le travail chaque trimestre dans les articles de la gazette, qui, chaque jeudi et samedi, consacrent temps et énergie à la restauration du site. Leur engagement permet non seulement de préserver ce patrimoine exceptionnel, mais aussi de redonner au fort son éclat d'antan.

Ensuite, l'investissement passionné de la douzaine de guides, dont les récits captivants plongent les visiteurs au cœur du passé du fort. Grâce à eux, chaque étape de la visite devient une immersion vivante, retraçant l'évolution de cette fortification, passée d'un ouvrage d'origine allemande à un poste de commandement divisionnaire français juste avant la Seconde Guerre mondiale.

Enfin, la communication joue un rôle non négligeable dans ce succès grandissant. Bien que moins visible que les autres facteurs, la mise en avant du site à travers divers canaux contribue largement à son attractivité et à la transmission de son histoire auprès d'un large public.

Grâce à ces efforts conjugués, le Fort Ducrot continue de renaître et de fasciner, affirmant ainsi sa place parmi les témoins emblématiques du patrimoine militaire.

Le Fort Ducrot accueille un public varié, majoritairement composé d'habitants de la région, désireux de redécouvrir un patrimoine local longtemps resté dans l'ombre. Curieux d'en apprendre davantage sur l'histoire de ce site méconnu, ils viennent s'imprégner de son atmosphère unique et de son passé fascinant. Toutefois, l'attrait du fort dépasse largement les frontières locales. Au fil des années, sa réputation s'est étendue, attirant des visiteurs venus d'autres régions, voire de l'étranger, animés par l'envie d'explorer ce témoin emblématique du passé militaire.

Le Fort Ducrot ne charme pas seulement les visiteurs individuels, mais séduit également de nombreux groupes en quête d'une expérience culturelle enrichissante. Les clubs de randonneurs, par exemple, y trouvent un cadre exceptionnel où se mêlent découverte historique et plaisir de la marche à travers un paysage préservé. Les passionnés de photographie, quant à eux, sont conquis par l'esthétique singulière du site : les imposants murs de grés rose des Vosges, les jeux subtils d'ombres et de lumières au fil de la journée, ainsi que la végétation environnante qui se métamorphose au gré des saisons, offrant à chaque visite un décor renouvelé.

Grâce à cette diversité de visiteurs et d'intérêts, le Fort Ducrot s'impose comme un lieu vivant, où l'histoire dialogue avec la nature et l'art, renforçant ainsi son rôle de patrimoine à la fois culturel, pédagogique et inspirant.



Groupe du club séniors de la MGEN



Groupe de photographes du Phocs de Souffelweyersheim

Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de visiter le Fort Ducrot, pourquoi ne pas organiser une sortie en groupe ? Que vous soyez passionné d'histoire, amateur de vieilles pierres ou simplement curieux de percer les secrets de ce lieu emblématique, une visite guidée vous promet un voyage fascinant à travers le temps.

Les établissements scolaires, collèges et lycées, sont également invités à venir explorer ce patrimoine. Adaptées aux jeunes visiteurs, ces visites pédagogiques offrent une immersion unique dans le passé historique et militaire de la région, enrichissant ainsi leurs connaissances d'une manière vivante et interactive.

Et qui sait ? Peut-être cette visite éveillera-t-elle en vous l'envie de contribuer à la préservation du site en rejoignant l'équipe des bénévoles. Une chose est sûre : le Fort Ducrot n'attend plus que vous !

Les bénévoles, piliers des soirées culturelles de Mundolsheim

À Mundolsheim, les événements culturels organisés par la commission culturelle de la mairie, qui propose aux associations de la ville de tenir les buvettes, ne seraient pas les mêmes sans l'engagement inestimable de nos bénévoles. Présents lors des entractes, ils animent la buvette et offrent aux spectateurs un moment chaleureux autour d'un verre et de quelques spécialités locales.

Les deux premières journées de cette saison culturelle ont été marquées par des événements d'exception. Tout d'abord, le spectacle de l'incontournable humoriste alsacienne Huguette Dreikaus avec son spectacle « Toit Story », qui a fait salle comble et déclenché de nombreux éclats de rire. Ensuite, l'après-midi « Mundoludique » a rassemblé petits et grands autour de jeux de société et d'activités familiales, renforçant ainsi les liens intergénérationnels.

Lors de ces événements, nos bénévoles se sont surpassés pour régaler les spectateurs. À la buvette, les incontournables knacks, les boissons rafraîchissantes et surtout la bière locale ont rencontré un franc succès. Grâce à leur dynamisme et leur bonne humeur, l'entracte s'est transformé en un véritable moment de partage et d'échange entre les habitants, contribuant à l'ambiance festive de ces rendez-vous culturels.

L'aventure continue avec de nouveaux événements à venir ! En avril, une soirée théâtre offrira une nouvelle occasion de se retrouver autour de la buvette, et en juin 2025, un concert exceptionnel se tiendra dans le fossé du fort, promettant une ambiance unique et inoubliable.

Nous adressons un immense merci à nos bénévoles, qui, en plus de restaurer le fort, consacrent également de leur temps et de leur énergie pour organiser les soirées culturelles. Leur engagement est précieux et indispensable à la réussite de ces événements. Grâce à eux, la culture prend vie à Mundolsheim.



Huguette Dreikaus et nos piliers !

15 ans déjà. (Jean Michel Pfindel, président d'honneur)

Toute l'histoire de la renaissance du Fort Ducrot/Podbielski depuis 15 ans est une question de rencontres et d'amitiés.

La rénovation de ce fort datant de 1879 est non seulement un travail de préservation du patrimoine, mais aussi une très belle aventure humaine.

Lors de ces 15 ans, nous avons rencontré des historiens, des architectes, des passionnés d'histoire militaire, mais c'est surtout la rencontre des bénévoles qui a apporté de nouvelles perspectives et enrichir l'expérience globale.



Après l'effort, le réconfort !



N'oublions pas nos soutiens de la première heure, Norbert REINHARDT, Charles STOLL, Gérard DUTT et bien d'autres, mais aussi le Crédit Mutuel des Trois Chênes par son apport financier à la toute jeune association.

Toutes ces rencontres, tous ces travaux de bénévoles, à la lampe frontale au début, ont débouché sur des amitiés, des parties de rigolades et des portes ouvertes mémorables.

Nous avons su préserver ces amitiés, malgré les vicissitudes de la vie, de la perte d'amis, tout en œuvrant en commun pour la communauté.

L'histoire de ces 15 ans, est déjà allemande par les constructeurs, Française par l'apport de la ligne Maginot, et Alsacienne par nos travaux. 15 ans c'est l'âge de l'adolescence, l'âge de raison arrive avec non la fin des travaux, mais par la renaissance depuis 2010 du patrimoine militaire de Mundolsheim.

Merci aux soutiens et aux bénévoles qui ont permis de réaliser et faire vivre cette belle association

Une fois n'est pas coutume, nous allons vous parler d'un lieu unique en Alsace, tenu par un véritable passionné d'histoire civil et militaire de la région. Ce lieu n'est autre que le **Musée Mémorial de Walbourg**, à 10 minutes de Haguenau, un espace dédié à la préservation et à la sauvegarde du patrimoine historique alsacien à travers les conflits qui ont marqué son histoire.

Un musée riche et immersif !

Situé à Walbourg, ce musée de **462 m²** abrite une impressionnante collection de plus de **7 000 objets**, authentiques et beaux, couvrant une large période allant de **1870 à 1945**. Il propose également une **bibliothèque spécialisée** ainsi que **deux salles de projection**, permettant d'enrichir la visite avec des documents d'archives et des témoignages audiovisuels.

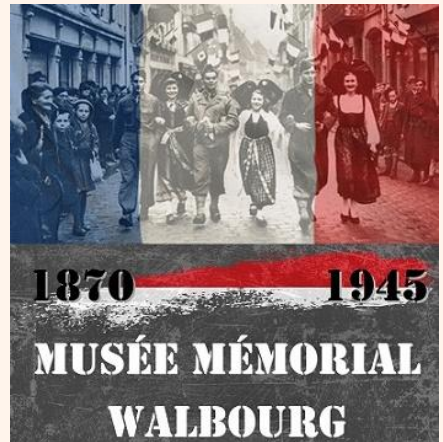
L'initiative et la gestion de ce musée reviennent à **Cédric Lemaître et d'une équipe de 104 bénévoles**, un passionné d'histoire qui consacre, en plus de son métier, son énergie à faire vivre cette mémoire et à la transmettre aux visiteurs. Nous avons eu la chance d'échanger avec lui pour en apprendre davantage sur ce lieu fascinant.

Entretien avec Cédric Lemaître.

Nous avons souhaité comprendre ce qui a motivé la création de ce musée et en apprendre plus sur sa collection et son importance pour la région.



@crédit photo: 2MCLDN



Fort Ducrot : Pouvez-vous nous raconter l'histoire de la création du musée ? Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans ce projet ?

Cédric Lemaître : L'histoire de la création de ce musée trouve ses racines dans une expérience personnelle marquante. Mon grand-père, blessé pendant la guerre, à l'âge de 9 ans, a perdu une jambe, mais il a surtout porté toute sa vie les cicatrices invisibles du conflit. Son récit, ses souvenirs et son regard sur l'Histoire m'ont profondément marqué et ont nourri ma volonté de transmettre cette mémoire.

Ce musée est avant tout une expérience, une plongée dans le vécu de ceux qui ont traversé ces événements. Il ne s'agit pas d'une simple exposition d'objets ou d'une visite vide de sens, mais d'un lieu où chaque témoignage au nombre de 110, écrits et visuels permet de ressentir l'histoire plutôt que de simplement l'observer. L'objectif est de donner la parole à ceux qui ont vécu la guerre, pour que leurs voix résonnent encore et nous rappellent l'importance de la mémoire collective.

C'est cette conviction qui m'a poussé à me lancer dans ce projet : faire en sorte que chaque visiteur reparte avec une compréhension plus profonde et une émotion authentique.

FD : D'où proviennent les objets exposés ? Avez-vous une pièce particulièrement marquante ?

CL : Les objets exposés proviennent exclusivement de notre région, un choix assumé qui reflète notre attachement au territoire et à son histoire. En quatre ans, nous avons doublé le nombre de pièces, toujours en restant fidèles à cette exigence : présenter uniquement des originaux locaux. Ce n'est pas du chauvinisme, mais une volonté de valoriser un patrimoine qui le mérite. Quant à une pièce particulièrement marquante, nous n'en mettons aucune en avant, car chacune a son importance et contribue à offrir une vision riche et cohérente de notre secteur.



FD : L'Alsace a une histoire mouvementée et singulière entre la France et l'Allemagne. Comment cela se reflète-t-il dans les collections du musée ?

CL : Depuis son ouverture, le musée a accueilli plus de **30 000 visiteurs**, témoignant de l'intérêt du public pour l'histoire riche et mouvementée de l'Alsace. Cette singularité se reflète dans **l'abondance des objets exposés**, qui illustrent les influences successives de la France et de l'Allemagne à travers le temps. L'Alsace, véritable **terreau fertile** d'échanges culturels, a vu naître une identité unique, marquée par des périodes de conflits, d'annexions, d'occupation et de réconciliations. Chaque période historique est représentée par des **objets spécifiques** et mis en scène, permettant de mieux comprendre l'impact des changements politiques et culturels sur la vie quotidienne des Alsaciens.



FD : Quel est le profil des visiteurs ? Des familles, des passionnés d'histoire, des scolaires ?

CL : Nos visiteurs ont un profil très varié, allant de 5 à 98 ans. Nous accueillons bien sûr des scolaires, même si le pass culture est désormais plafonné. Par ailleurs, nous recevons de nombreux visiteurs en visite privée, qu'il s'agisse de familles ou d'individus passionnés d'histoire, curieux de découvrir notre patrimoine, en visite libre, guidée, avec ou sans buffet terroir.



FD : Comment se prépare la réalisation d'une nouvelle vitrine ? vous documentez vous

CL : La préparation de la réalisation d'une nouvelle vitrine repose sur un travail rigoureux de documentation et de recherche. Nous disposons d'une bibliothèque interne riche de plus de 10 000 documents, incluant des livres et diverses sources documentaires, qui nous permettent d'approfondir nos connaissances sur le sujet traité. Par ailleurs, nos scènes sont souvent réalisées à partir de témoignages, ce qui nous permet de retranscrire une vision authentique et immersive. Ce processus garantit une mise en scène pertinente et documentée, en adéquation avec le message que nous souhaitons transmettre.

FD : Comment voyez-vous l'avenir du musée ? Avez-vous des projets d'agrandissement ou de nouvelles expositions en préparation ? (Sans trop en dévoiler 😊)

CL : Nous voyons l'avenir du musée avec enthousiasme et ambition ! Cette année marque une étape importante avec **l'inauguration de notre extension le 8 mai**, qui offrira aux visiteurs de nouveaux espaces et expériences enrichissantes. Parmi les nouveautés, une **zone dédiée au thème de Tambov**, qui promet de plonger le public dans un univers fascinant.

Nous préparons également **des ateliers de restauration d'objets**, des conférences et des ateliers thématiques, permettant de découvrir les coulisses de la préservation du patrimoine. Et bien sûr, quelques **surprises** viendront rythmer cette évolution... mais nous ne vous en dirons pas plus pour le moment !

Et enfin une dernière question

FD : Un dernier petit mot pour donner envie de venir à Walbourg, visiter votre musée

CL : "Venez découvrir à Walbourg un **lieu de mémoire(s) unique**, où l'histoire prend vie à travers une expérience **immersive et authentique**. Ici, chaque objet, chaque témoignage vous plonge au cœur du passé, pour une visite inoubliable, empreinte d'émotions et de découvertes. Une invitation à voyager dans le temps... Ne manquez pas cette rencontre avec l'Histoire !"

Un lieu de mémoire à visiter absolument

Le Musée Mémorial d'Alsace de Walbourg est bien plus qu'un simple espace d'exposition : c'est un lieu de transmission et de réflexion sur l'histoire de la région, qui permet de mieux comprendre les bouleversements qu'elle a connus. Grâce à la passion et au travail de Cédric Lemaître, il offre une plongée captivante dans le passé et mérite sans aucun doute une visite.

Que vous soyez amateur d'histoire, curieux du patrimoine alsacien ou simplement en quête d'une sortie culturelle enrichissante, ce musée saura vous surprendre.



L'ancien séminaire de Walbourg
@crédit photo: 2MCLDN

INFORMATIONS PRATIQUES

Rue de l'église - 67360 WALBOURG
Ouverture les Mercredis et Dimanches
de 14h à 18h

Adulte : 8€
Groupes (à partir de 15 personnes, sur
RDV 7j/7 au 0682709363) : 6€
6 - 18 ans : 4€

Récupération de Matériel au Fort Lefebvre

Au fil des années, l'association a tissé des liens privilégiés avec des groupes de fortifications, des passionnés d'histoire et de simples visiteurs admiratifs du travail colossal réalisé par nos bénévoles. Elle a également su ouvrir les portes de l'administration militaire, notamment celles du DELPAT, de l'USID et de la base de défense de Strasbourg.

C'est grâce à cette dernière que nos bénévoles ont pu organiser une nouvelle journée de travail au fort Lefebvre (Von der Tann) à Geispolsheim. Faisant partie de la ceinture fortifiée de Strasbourg et couvrant le front sud de la ville. Ce fort au look plutôt... post-apocalyptique, est malheureusement laissé à l'abandon depuis plusieurs années.



Une mission essentielle pour la préservation du patrimoine

En 2022, l'association avait déjà mené une première journée de récupération (cf. Gazette n°3), ramenant une quinzaine de portes, des trappes de ventilation, des tonneaux et divers boîtiers. Toutefois, certains éléments avaient été laissés sur place.

Le jeudi 23 janvier, la troupe, rompue à ce genre d'opération (et armée de bonne humeur), s'est organisée en deux escouades : l'une chargée du démontage et l'autre du transport des éléments jusqu'à l'entrée pour les charger dans la camionnette.

Chaque pièce récupérée constitue un précieux témoignage du passé militaire de la région. Ces éléments d'époque permettent d'apporter une authenticité supplémentaire aux travaux de restauration. Mais attention, la mission ne s'arrête pas là ! Une fois la récupération terminée, place au nettoyage, à la restauration et à l'adaptation des matériaux. Parce que oui, avant de replacer une porte centenaire, mieux vaut s'assurer qu'elle ne tombe pas au premier courant d'air !

Comme toujours, cette opération n'aurait pu aboutir sans l'implication et la détermination des bénévoles. Restauration et adaptation du matériel sont autant d'étapes nécessaires avant l'intégration de ces éléments au sein du fort.



Et après ?

Ces nouvelles acquisitions ouvrent la voie à d'autres initiatives similaires. Le Fort Ducrot continue de se reconstruire peu à peu, avec l'ambition d'offrir aux visiteurs une immersion toujours plus fidèle dans son passé. Grâce à la récupération et à la restauration.

Un grand bravo à tous les bénévoles pour leur engagement et leur passion !

Dans la précédente édition de la gazette, nous avons entamé notre exploration des noms de baptême des forts qui composent la ceinture fortifiée. Chaque appellation porte en elle une histoire, un hommage ou une signification particulière, témoignant du contexte de l'époque. Poursuivons ensemble cette découverte et avançons pas à pas vers les forts VI et VII, afin de lever le voile sur les origines et les symboles attachés à ces bastions de la défense strasbourgeoise."

Fort VI : Fort Fürst Otto von Bismarck.

Ce n'est que le 6^{ème} fort de la place qui va recevoir le nom du Chancelier Bismarck. Que dire sur le personnage ?

Connu, ultra-connu même. Admiré, détesté, vilipendé... Il fut aux yeux d'une partie des Européens du XIX^{ème}, et pas seulement des Français, le symbole même de la duplicité, de la tromperie et de la brutalité dans les relations entre États. Pour les Allemands il est le fondateur de l'Empire...mais aussi le prédécesseur d'Hitler. Ce dernier avait fait accrocher un portrait géant du chancelier impérial dans son bureau. Il fait aussi donner le nom de *Bismarck* à un cuirassé conçu comme une formidable arme de guerre. En Allemagne de l'Ouest, on reprend la légende du Chancelier tandis que dans celle de l'Est on lui reconnaît des qualités d'homme d'État dont le caractère réactionnaire a permis le développement du socialisme. Aujourd'hui, son héritage est devenu plus compliqué à assumer.

Otto von Bismarck est né le 1^{er} avril 1815 au domaine de Schönhausen, en Saxe-Anhalt, d'un père officier de l'armée et d'une mère Wilhelmine Mencken, fille d'un homme politique. Sa jeunesse, ses études sont celles d'un petit noble destiné à assurer un jour la gestion du domaine familial. Rien de particulier à signaler sur la période de son service militaire. Une fois placé à la tête d'un des domaines familiaux, il devient un exploitant agricole efficace et respecté, avec une réputation de bon vivant. En 1847, il épouse Johanna von Puttkamer avec laquelle il aura trois enfants ; Maria, Herbert et Wilhelm.

Dans ces années-là, il commence une carrière politique locale, essentiellement axée sur la défense des droits de la noblesse terrienne, militant même pour un retour aux nobles des droits de justice. Il représente ainsi la chevalerie de la province de Saxe au Parlement de Prusse dès 1847. Il est clairement dans les rangs de la contre-révolution lors des événements révolutionnaires de 1848-1850. Son extrémisme fait peur, même parmi les contre-révolutionnaires de l'entourage du roi Frédéric-Guillaume IV.

Élu au parlement de Prusse, il déménage avec sa famille à Berlin et devient un des premiers politiciens de métier du pays. Il se fait désormais un nom en défendant les intérêts de la petite noblesse prussienne, celle des *Junkers*. En 1851, il est nommé « diplomate » (*Gesandten*) au parlement de Francfort (*Bundestag*), l'assemblée de la Confédération Germanique. Il y assiste à l'infériorisation de la Prusse par rapport à l'Autriche dans le traitement des affaires allemandes.



Après un bref intermède de diplomate, Bismarck revient à Berlin, sur injonction de von Roon, pour y être nommé ministre-président par le roi Guillaume I^{er}. Le roi est à l'époque en conflit avec le parlement au sujet de la réforme de l'armée et menace de se retirer au profit du *Kronprinz* Frédéric.

Dans le conflit constitutionnel, il va lutter contre les libéraux pour maintenir la primauté de la monarchie. C'est aussi à partir de ce moment qu'il exercera une véritable emprise morale sur le roi Guillaume, neutralisant toute initiative de sa part. Il cumule ses fonctions de chef du gouvernement avec celles de ministre des Affaires étrangères. Son but est désormais d'imposer la suprématie de la Prusse sur l'ensemble de l'Allemagne en excluant l'Autriche de la Confédération. C'est l'unité « par le fer et par le sang ».

La brutale Guerre des duchés de 1864 contre le Danemark et la Guerre de 1866 contre l'Autriche lui permettent d'instituer une Confédération d'Allemagne du Nord, mettant un terme à l'ancienne Confédération Germanique. Cette nouvelle entité est totalement dominée par la Prusse et son chef du gouvernement. La Guerre de 1870 contre la France est l'acte final vers la création de l'Empire allemand. Bismarck y montre sa duplicité, son art du mensonge, mais aussi, et c'est moins connu, son goût pour la brutalité contre les civils français, même si les Danois auraient des choses à raconter aussi. Il a ainsi « couvert » plusieurs actions criminelles de l'armée prussienne, s'attirant l'animosité durable du Prince Royal de Prusse, futur Frédéric III.



Congrès de Berlin, tableau d'Anton von Werner (debout au centre : Otto von Bismarck).



Buste de Bismarck à Heidelberg, œuvre d'Adolf von Donndorf (1875).

Chancelier du nouvel État, il y reste au pouvoir jusqu'à ce que des divergences de vue avec le nouvel empereur, Guillaume II, ne le poussent à la démission. En effet, il n'a aucune forme d'emprise sur le nouvel empereur. Guillaume II en veut d'ailleurs à Bismarck personnellement à cause de la manière dont il a traité son grand-père et tourmenté son père, malade, lors de ses 99 jours de règne. Lors de sa retraite, il critiquera l'action de ses successeurs tout en forgeant sa propre légende dans ses mémoires.

Aujourd'hui qu'en reste-t-il ? Des Allemands gênés de commémorer le bicentenaire de sa naissance en 2015. Des villes qui débaptisent les rues portant son nom. Un cuirassé éponyme au fond de la mer. La capitale du Dakota du Nord. Un archipel au large de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Quelques tours et monuments à sa gloire, quelques statues démenagées discrètement vers les entrepôts de musées...Il est des fantômes qu'on n'a pas envie de réveiller ! *Sic transit Gloria Mundi*.



Bismarck à Versailles en 1871

Fort VII : Fort Kronprinz Albert von Sachsen.

Albert de Saxe naît à Dresde en 1828.

Il est le fils aîné du prince Jean de Saxe et d'Amélie de Bavière. Il est le petit-neveu du roi Antoine de Saxe, son père étant Maximilien, le frère du roi. En 1836, à la mort d'Antoine, la couronne revient à son oncle, Frédéric-Auguste II. En 1853, il épouse la princesse Karola de Vasa, petite-fille du roi détrôné de Suède Gustave IV. Le couple n'aura pas d'enfants. La princesse accumulant les fausses couches. A la mort du roi Frédéric-Auguste II, le père d'Albert, Jean, devient le nouveau roi. Albert est désormais le prince héritier de Saxe.

En 1864, la guerre des Duchés est le premier conflit auquel participe Albert. Ayant eu une formation militaire classique pour un prince héritier, il se retrouve au commandement de l'Armée de Saxe lorsque démarre la guerre austro-prussienne de 1866. La Saxe a pris le parti de l'Autriche. Il assiste à l'efficacité manœuvrière de l'armée prussienne lors de la bataille de Hühnerwasser, se tenant en retrait avec le gros des troupes et préférant se retirer alors que la Prusse a pris l'ascendant sur le terrain. A Sadowa, Saxons et Autrichiens sont défaits. Cette défaite aurait pu entraîner des conséquences funestes pour le petit royaume. Mais c'est surtout vers le nord et l'ouest que la Prusse va s'emparer de territoires, dont le Hanovre.



Photographie d'Albert et Karola de Saxe

Ne voulant humilier ni l'Autriche ni les autres États allemands alliés, la Saxe se retrouve incorporée dans la Confédération d'Allemagne du Nord. C'est à ce titre qu'Albert se retrouve en campagne à la tête de son armée lors de la guerre contre la France en 1870. Il se distingue cette fois dans la bataille de Gravelotte, puis lors des opérations contre l'armée de Chalons. C'est donc en référence au commandant de cette armée saxonne qu'un des forts de Strasbourg sera baptisé en son honneur.

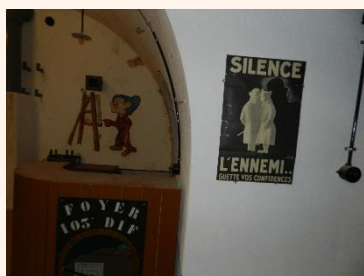


Le roi Albert en compagnie du [Kaiser Guillaume II](#) et de sa famille.

Intégrée dans l'Empire allemand, la Saxe est désormais devenue une sorte de « province docile et obéissante ». Elle garde ses institutions.

Devenu roi à la mort de son père, Albert devient l'image même du souverain constitutionnel réservé et ne se mêlant de rien. Populaire, notamment parce qu'il « *ne gêne personne et ne s'occupe de rien* », le souverain décède le 19 juin 1902. C'est son frère Georges qui lui succède.

Florilège de photos des travaux du trimestre



Avec le soutien du crédit mutuel « les trois chênes »



Rédaction: Christian Reichl, Yves Lefebvre, Roland Scheller,
Photos: Yves Lefebvre, Christian Reichl,

Prochain numéro: juillet 2025

le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Reproduction interdite sans l'accord écrit à demander à l'association des "amis du fort Ducret".